

CHAPITRE VI

L'EVOLUTION DE LA PIÈCE: DE LA JEUNE FILLE VIOLAINE À L'ANNONCE FAITE À MARIE.

Dans les chapitres précédents, nous avons essayé de découvrir les éléments qui ont influencé la composition de la Jeune Fille Violaine ou l'Annonce faite à Marie. Nous avons vu comment le milieu où a vécu Claudel, ses idées, son évolution religieuse se retrouvent dans la Genèse de son théâtre. Mais il y a un autre élément très important qui intervient dans les pièces que nous étudions. C'est l'évolution que Claudel leur a fait subir, depuis la première Jeune Fille Violaine jusqu'à la dernière Annonce faite à Marie, pour les adapter la plus parfaitement possible à la scène. Les problèmes techniques de réalisation théâtrale ont en effet passionné Claudel. Lui-même, il a avoué à André Gide:-

"C'est vraiment passionnant de travailler un geste, un ensemble, une attitude et de voir tout cela s'animer et prendre figure."²²³

Claudiel ne s'est jamais fatigué dans sa recherche de la perfection dramatique. Le théâtre pour lui est un art et "en art, il n'y a pas de définitif."²²⁴ Il resta toujours persuadé de ce principe que "Tout pouvait toujours, à ses yeux, être défait, refait, reconstruit."²²⁵ C'est pour cela qu'il n'est pas satisfait de la première version

de la Jeune Fille Violaine. Elle convient plutôt à la lecture qu'à la performance dramatique. Il fallait donc l'adapter pour la scène. Pour répondre pleinement aux besoins exigeants de cet auteur qui ne rêve que d'un art total, les caractères et les personnages sont graduellement transformés et perfectionnés dans chaque version, de la Jeune Fille Violaine, première version, à l'Annonce faite à Marie, version définitive. Aussi, dans la dernière partie de notre thèse, nous arrêterons-nous à étudier les transformations que Claudel a apportées à la structure et à la forme de sa pièce, afin d'en améliorer le caractère dramatique, contribuant ainsi à préparer le grand succès qu'elle a rencontré près des spectateurs.

1) Nous allons d'abord considérer la transformation du cadre temporel. Dans la première version de la Jeune Fille Violaine, le drame se situe dans une époque indéterminée. Rien de plus ne nous est indiqué. L'histoire se déroule dans une pleine matinée ensoleillée. C'est tout ce que nous savons. Puis, dans la seconde version, l'époque qu'évoque Claudel pourrait être, d'après Jacques Madaule, un âge presque contemporain.²²⁶ Ce n'est plus dans le beau matin que le drame commence, mais au milieu de la nuit. Enfin dans la première version de l'Annonce faite à Marie et dans la version définitive, Claudel y

a mieux précisé le temps. Il a fini par trouver l'atmosphère qui convenait parfaitement à son drame. C'est au Moyen Age que se déroule l'action. Mais ici, il s'agit plutôt d'un "Moyen Age de convention" ou un Moyen Age synthétique.²²⁷ L'histoire est encadrée dans un Moyen Age du début du XV^e siècle, à l'une des époques les plus sombres et les plus tourmentées de l'histoire de l'Occident.

Dans la première version de la Jeune Fille Violaine, Paul Claudel a choisi une époque indéterminée parce que probablement il a voulu écrire cette pièce comme une réminiscence de son pays natal, se laissant inspirer par les souvenirs de son enfance. Inconsciemment, les images vagues et imprécises du Tardenois-sur-Fère sont revenues à sa mémoire. Le souvenir de cette maison maternelle, où Claudel n'était jamais retourné qu'en passant,²²⁸ est profondément incrusté dans son sub-conscient. Donc, le cadre de cette première version nous apparaît comme un témoignage ou une réminiscence des souvenirs d'enfance de l'auteur ou, plus exactement, il évoque ce que Madaule a appelé: "l'évangélisation du Tardenois, faisant suite à l'évangélisation de l'individu et à l'évangélisation de la Cité."²²⁹ C'est pour cela que l'auteur laisse passer inconsciemment sous sa plume les petits détails imagés de la vie et du travail quotidiens tels qu'ils lui sont apparus dans sa campagne natale et tels qu'il les décrit dans cette pleine matinée ensoleillée de la ferme de

Combernon:-

"La matinée ensoleillée.- Des femmes au dehors étirent et rangent sur une longue table, qui en est toute encombrée, le linge que des servantes apportent sur des brouettes. De petits enfants dans les allées et dans le clos au fond. Sur le côté, un grand houx fleuri tout couvert d'abeilles. Des pigeons-paons blancs se posent et volent ça et là."²³⁰

Certainement, dans ce souvenir, on ne peut pas préciser le temps. Tout passe et revient à l'insu de l'auteur, pourrait-on dire. Par conséquent, cette première version constitue un exemple du retour inconscient à la vie passée de l'auteur lui-même.

Depuis février 1897, Claudel songeait à refaire sa pièce, pour une raison toute simple: "un directeur de théâtre lui a demandé de monter la pièce. Il a relu la première version et il a écrit à Gide que, de toutes ses pièces, c'est la plus pénétrée de poésie et la plus imparfaite (...) la fable et l'action en sont puériles."²³¹ Dans cette seconde version, le temps demeure encore indéterminé. Seulement l'heure est transformée: la pièce commence au milieu de la nuit. Jacques Madaule estime que l'époque évoquée ici pourrait être un "âge presque contemporain." Il est probable que cette supposition est due au fait que Claudel a été tourmenté pendant une certaine époque de sa vie par un drame personnel. D'ailleurs, il est remarquable que cette deuxième version a été récomposée en Chine à Fouchéou durant sa mission diplomatique de consul de seconde classe. Là, il était en

train de traverser deux crises simultanées: crise dans sa vie affective, au moment où il était violemment tenté par l'amour interdit, et crise dans sa vie spirituelle, alors qu'il hésitait devant l'appel à la vocation religieuse et l'exigence de Dieu. Et, c'est dans cette même période que Claudel a introduit un nouveau personnage: Pierre de Craon, qui va tenir un rôle principal dans les versions suivantes: c'est lui qui créera le nœud dramatique dès le début de la pièce.

Plus tard entre 1910-1911, Paul Claudel reprit pour la troisième fois la Jeune Fille Violaine. Mais, cette fois-ci, il la nomma l'Annonce faite à Marie. Enfin, elle sera transformée définitivement une quatrième fois, pour mieux convenir à la scène. Néanmoins, ces deux versions postérieures se situent dans le même cadre temporel. Claudel y a concentré l'action de son drame dans un temps plus précis, et ainsi il donne à sa pièce un sens dramatique beaucoup plus saisissant que dans les versions précédentes. Il s'agit d'un "Moyen Age de convention" ou, selon Madaule, "un Moyen Age synthétique"²³² au début du XV^e siècle. A cette époque-là, la religion chrétienne était arrivée au faite de sa puissance temporelle en Europe. La vie individuelle et sociale était complètement pénétrée et dominée par le mystère religieux. Cela contribue à créer une ambiance religieuse et sacrée très dense dans ces deux dernières versions. En outre,

le Moyen Age est connu comme une période fort tumultueuse, avec différentes batailles historiques dans lesquelles plusieurs saints, telles Catherine de Sienne et Jeanne d'Arc la Pucelle, se sacrifiaient pour sauver leurs patries et leurs compatriotes et pour que la paix s'établisse dans le monde. Une telle atmosphère convient parfaitement au sacrifice de Violaine. Ce temps plus exact et plus précis permet aux spectateurs de mieux saisir le caractère dramatique de l'annonce faite à Marie. De même, l'action qui commence, dans les deux dernières versions, à la fin de la nuit ou aux premières heures de la matinée, nous fournit une suite logique beaucoup plus prenante. L'aube est symboliquement le signal de la nouvelle vie: celle de Violaine et de Pierre de Craon. On comprend mieux alors pourquoi c'est à partir de ce moment-là que le drame va commencer et le coup de théâtre se préparer.

2) Le décor présente aussi des différences dans les quatre versions. Il est notable que chaque fois que le décor change d'une version à une autre, il se simplifie pour centrer l'attention des spectateurs sur l'action dramatique. Le décor,²³³ dans la première version de la Jeune Fille Violaine, nous évoque un vaste paysage d'imagination. Nous avons l'impression tout de suite de nous trouver en face d'une grande ferme où tout le monde est occupé au travail quotidien. Tout y est si habituel.

si normal et si ordinaire qu'on est loin de s'attendre à l'évènement dramatique qui va suivre. Un autre défaut de ce premier décor c'est l'importance excessive du décor. Pour réaliser une telle scène, il faudrait un grand espace avec de grandes perspectives. Ce décor convient plutôt à la description du roman qu'à la représentation théâtrale.

Dans la seconde version, Claudel a essayé de rétrécir un peu les limites du décor. Cette première scène est composée d'une vaste cuisine complètement obscure. Cependant, elle exige également une décoration excessive. On nous dit dans la description:-

"C'est Violaine. Elle ouvre la fenêtre, s'arrête un moment pour écouter, puis décroche le loquet des grands et lourds volets et les repousse de chaque côté.- L'air vert, le jardin en fleurs dans la clair de lune. Dans le ciel une lune lenticulaire qui se couche."²³⁴

Ce décor demande un espace considérable pour y placer la décoration intérieure, la cuisine, le jardin en fleurs. Donc, cette sorte de décor suscite l'intérêt plutôt esthétique que dramatique du spectateur.

Quant à la première version de l'Annonce faite à Marie, on y retrouve dans le décor le même défaut que dans la première version de la Jeune Vierge Violaine. Il prend une ampleur excessive. Au surplus, l'apparition de Pierre de Craon à cheval fait songer au mélodrame. Ce décor convient mieux au cinéma qu'à la scène théâtrale.

Enfin, dans la dernière version, destinée

particulièrement à la scène, le Prologue de Combernon trouve son décor convenable. Pour la scène, Claudel s'est inspiré "du hall d'un manoir anglais datant de 1240 et demeuré intact depuis cette date: Stockey Hall."²³⁵ Cette scène s'accorde mieux avec la simplification du décor auquel tendait Claudel et permet de condenser davantage l'action dramatique qui devient beaucoup plus serrée. Et l'apparition de Pierre de Craon, en hâte, avec une lanterne à la main, traversant la scène et se dirigeant vers la porte côté cour, crée admirablement la tension dramatique. Dans ce même décor, le départ furtif et mystérieux de Pierre de Craon crée une ambiance mystérieuse qui prépare le spectateur à découvrir le mystère divin qui va planer par la suite sur toute la pièce.

3) L'amélioration de la pièce, depuis la Jeune Fille Violaine jusqu'à la dernière version de l'Annonce faite à Marie, est marquée aussi par la transformation de quelques personnages. Dans la première version, il y a Bibiane, sœur de Violaine, Eloï Baube, son cousin, et Lidine, son amie, avec le rôle des petits enfants, qui semble faire surcharge et est supprimé ultérieurement dans les autres versions. Mais dans la seconde version de la Jeune Fille Violaine, Bibiane devient Marie²³⁶ et les deux personnages précédents, Eloï Baube et Lidine, sont supprimés et remplacés par un nouveau personnage tenant,

dès cette version, et dans la suite, le rôle essentiel : Pierre de Craon. Parlant de la création de ce personnage, Paul Claudel a écrit à Frizeau en février 1909 :-

"Cette histoire du théâtre d'Art a eu un bon côté. Elle m'a fait réfléchir à la Jeune Fille Violaine, et trouver l'idée, pourtant bien simple, qui ne manquait pour la mise au point de ce drame (...). Je crois que je pourrai en faire quelque chose de parfaitement jouable. Le rôle de Pierre de Craon deviendra très important, et le tout aura, je crois, un caractère assez grandiose qui lui manquait."²³⁷

D'abord, dans la seconde version de la Jeune Fille Violaine (celle de 1898), ce Pierre de Craon est apparu comme un ingénieur qui construit des canalisations et qui répartit l'eau entre les fermes et les villages. Dans les deux versions de l'Annonce faite à Marie, il est un constructeur d'églises et dispose, pourrait-on dire, les canaux de la grâce. A cause de lui, Violaine apprend que "l'amour est fait de choix mystérieux et inexplicable."²³⁸ Violaine se trouve alors placée entre deux hommes qui l'aiment, qui sont deux personnages de premier plan, et l'action gagne ainsi en valeur dramatique. Ce Pierre de Craon, pécheur et lépreux, n'est pas seulement nécessaire pour donner au sacrifice de Violaine son sens spirituel, mais aussi pour donner au drame sa vérité humaine. Dès le prologue, son dialogue avec Violaine traduit déjà une expérience et une souffrance très profondes et fort mystérieuses. Paul Claudel lui a confié, dès l'ouverture de la pièce, un rôle d'une grande densité

dramatique sur le thème de la douleur d'amour et de la révélation du mystère divin. Aussi, à la conclusion de la deuxième version de la Jeune Fille Violaine et de la première version de l'Annonce, Pierre de Craon sera jugé digne d'emporter Violaine mourante dans ses bras. Oui, ce nouveau personnage Pierre de Craon est vraiment nécessaire à Violaine dès le début jusqu'à la fin. Il y a entre eux une alliance qui les réunit bien au-delà des corps. Ce sont eux, Pierre de Craon et Violaine qui vont orienter le drame vers le sens absolu du Catholicisme et le salut définitif en Dieu.

4) Pour mieux convenir à la scène et pour que le spectateur puisse arriver tout de suite au sommet de la tension dramatique, Claudel a un peu déplacé le début de la pièce. Dans la première version de la Jeune Fille Violaine, l'histoire commence avec le dialogue entre Anne Vercors et sa femme Elisabeth au sujet du désir du père de marier Violaine à Jacques Ury. Mais, dans les autres versions, la pièce nous prépare d'emblée au noeud de l'intrigue par la rencontre clandestine entre Violaine et Pierre et le baiser que Violaine donne à Pierre, et qui est aperçu par Mara. Or, il est remarquable que dans les deux dernières versions de l'Annonce, Claudel a ajouté "le Prologue", influencé par le théâtre grec. Ce Prologue sera la préparation du noeud dramatique et mettra le

spectateur dans l'ambiance religieuse appropriée à la révélation du drame qui va suivre. En outre, Claudel a donné plus de force, dans les deux dernières versions, à la tension dramatique, en faisant entrer la lèpre symbolique dans la pièce. Et, c'est Pierre de Craon qui sera victime de cette maladie et plus mystérieusement encore, Violaine. Tandis que dans la seconde version de la Jeune Fille Violaine, Pierre de Craon n'est pas encore attaqué par la lèpre et l'ambiance mystérieuse et sacrée ne règne que superficiellement.

5) "Il n'y aurait point de drame si le père n'était parti."²³⁹ C'est pour cela que le voyage du père Vercors est considéré comme indispensable dans toutes les versions. Pourtant, dans chaque version, le sens du voyage varie et devient de plus en plus lié logiquement à l'action du drame. Dans la première version, Anne Vercors est attiré par la mer, symbole de la grâce. L'auteur y a déjà averti le spectateur que le drame sera plongé dans l'atmosphère de la grâce divine:-

"Il le faut! il le faut! J'irai vers la mer!
 Mon cœur
 Est comme une poule qui s'écarque dans la poussière!"²⁴⁰

Nous reportant à l'expérience personnelle de l'auteur lui-même, nous savons pourquoi le but du voyage du père Vercors est d'abord l'Amérique, dans la seconde version de la Jeune Fille Violaine. C'est que là, son

frère, esprit plein d'aventures, était allé s'établir. Après sa mort, Anne Vercors doit y partir pour arranger les questions d'héritage. Ici, le sens du voyage reflète la solidarité familiale, objet de préoccupation perpétuelle chez l'auteur, plutôt que la nécessité religieuse ou le motif dramatique. Mais aussi, ce voyage nous semble inspiré par le souvenir des missions diplomatiques de l'auteur.²⁴¹

Dans les deux versions définitives, l'absence du père a un sens beaucoup plus précis et plus profond, ce qui constitue une nette amélioration du drame. Le fait religieux participe pleinement à l'action dramatique. Anne Vercors part, cette fois-ci, pour la Terre Sainte, Jérusalem. Comme tous les bons chrétiens, il rêve d'accomplir ce pèlerinage aux Lieux Saints, où Jésus-Christ a vécu, a souffert, et s'est sacrifié pour l'humanité. Cette absence du père, convoqué irrésistiblement et de toute urgence par "la trompette sans aucun son que tous entendent",²⁴² attire mieux l'attention des spectateurs sur le rôle du sacrifice dans la pièce. Elle les prévient de l'avènement du drame qui va se produire durant cet éloignement du père, d'une façon extrêmement suggestive et parlante. Et, en même temps, le spectateur peut saisir davantage la tendance religieuse qui est au cœur de cette pièce.

6) Dans l'acte III, la transformation dramatique apporte des améliorations successives de plus en plus remarquables à chaque version. Dès la première version, nous sommes tout de suite touchés par les différentes attitudes des gens aux alentours du pays de Chochoche, l'endroit où se trouve la grotte du Céyn. Dans les deux premières versions de la Jeune Fille Violaine, les gens du peuple parlent entre eux d'une guérisseuse ou d'une magicienne qui, malgré son état d'aveugle, peut guérir les malades et accorder le bonheur et l'accueil chaleureux aux affligés. Elle suscite un sentiment d'admiration chez tout le peuple et sa réputation se répand partout. Dans les deux dernières versions de l'Annonce faite à Marie, la vierge Violaine a perdu sa place dans la communauté humaine. ~~Attaquée~~ par la lèpre affreuse, elle est impitoyablement rejetée de la société des hommes. Elle semble avoir perdu complètement sa condition humaine et toute communication possible avec les autres hommes.

"Il lui jette à toute volée un morceau de pain,
Elle se baisse et le ramasse, puis s'éloigne."²⁴³

Elle est allée vraiment jusqu'au bout de son sacrifice.

Ainsi, dans les deux versions de l'Annonce, l'intensité du drame s'accroît par l'introduction de la lèpre dans la pièce. Plus la lèpre paraît horrible, plus la vocation religieuse et le sacrifice volontaire de Violaine deviennent grands et merveilleux. La misère

inhumaine qui l'accable évoque la sympathie et serre le cœur des spectateurs. Alors, l'action pathétique rejoint l'action dramatique en menant les spectateurs au sommet de l'émotion dramatique.

7) Dans ce même acte où se concentre l'action dramatique, nous constatons un autre changement dans l'attitude de Bibiane ou Mara. Dans les deux versions de la Jeune Fille Violaine, Bibiane (ou Mara) tient un petit enfant aveugle à la main. Mais Mara, dans les deux versions postérieures de l'Annonce, porte dans ses bras une espèce de paquet, ou plus exactement le corps enveloppé de son enfant mort. De toute façon, dans ces quatre versions, Bibiane (ou Mara) parcourt le pays dans un seul but : trouver cette fameuse guérisseuse ou magicienne pour qu'elle applique sa puissance miraculeuse à son enfant. Dans la Jeune Fille Violaine, celle-ci exauce le désir de Bibiane (ou Mara). En transmettant la grâce de Dieu à l'enfant de Mara, elle lui fait retrouver miraculeusement la vue. Mais dans l'Annonce, le miracle de Violaine est partiellement transformé. Claudel a pensé que, pour mieux condenser l'intérêt dramatique, il fallait que l'action miraculeuse de Violaine paraisse excessivement frappante et impressionnante aux yeux des spectateurs. Donc ici, il ne s'agit pas seulement de rendre la vue à une aveugle, mais de rendre la vie à une morte. Ce faisant, Claudel a exposé pleinement sa confiance inaltérable en Dieu.

Il s'est inspiré de la scène de la Nativité du Fils de Dieu. Violaine ressuscite l'enfant de Mara ce jour même de Noël. Ainsi Violaine dévoile à nos yeux que non seulement Dieu peut faire naître la lumière de l'obscurité, mais Il peut même faire naître la vie de la mort.

8) Une autre transformation très intéressante se trouve dans le dernier acte, au moment de l'achèvement du drame. Puisque le personnage de Violaine domine tous les mouvements importants de cette pièce, le dernier moment de sa vie doit être aussi manifesté héroïquement. Il est à noter que dans chaque version, la découverte du corps mourant de Violaine se fait d'une façon différente. D'abord, dans la première version, elle est transportée à la maison paternelle par un groupe de garçons de la Belge. Ici, c'est donc une rencontre normale qui n'émeut en rien les spectateurs. Puis, dans la seconde, Pierre de Craon, venant de Combernon, a trouvé le corps de Violaine mourante et l'apporte à la maison, ainsi que dans la première version de l'Annonce faite à Marie. Une fois de plus, l'auteur a mis l'accent sur l'importance considérable de ce personnage. Parce qu'il révèle à Violaine le sens mystique de son sacrifice, il faut qu'il l'accompagne jusqu'au bout du chemin: le Royaume de Dieu. Apparemment, aux yeux des spectateurs, il est tout à fait raisonnable et juste que cette mission soit confiée à Pierre de Craon. Mais Claudel a trouvé que cette scène pourrait encore gagner en intensité

dramatique. Présentée sous la forme théâtrale, cette scène doit atténuer la tension émotionnelle causée par le meurtre implacable de Violaine. Par conséquent, dans la version définitive, l'arrivée d'Anne Vercors se fait juste à l'heure voulue pour qu'il puisse retrouver une dernière fois sa fille bien-aimée. Il est entré à la maison en apportant dans ses bras un corps dissimulé, justement le corps mourant de sa fille Violaine. L'ambiance pathétique atteint alors une intensité qui n'existait pas dans les versions précédentes. Bien qu'il n'ait pas assisté aux événements qui viennent de se dérouler, le père, à son arrivée, va dénouer lui-même le nœud dramatique. La bonne compréhension entre les différents personnages, la révélation du sens du sacrifice mystérieux de Violaine et la réconciliation conjugale entre Jacques et Mara rétablissent de nouveau l'ordre dans cette ferme de Combernon. Et la pièce s'achève en montrant aux spectateurs la paix et le bonheur atteints par des gens qui ont totalement reconnu la protection et la Miséricorde de Dieu.

9) Le rôle des petits enfants dans la première version de la Jeune Fille Violaine montre une autre transformation importante. Ces petits enfants se rassemblent en chœur autour de Violaine en chantant gaiement les chansons folkloriques du pays:-

"C'est l'alouette qui monte en haut
 Qui prie Dieu pour qu'il fasse beau,
 Pour son père et pour sa mère

Et pour ses petits patriaux."²⁴⁴

Comme cette première version, selon la suggestion de Jacques Madaule, est considérée comme une réminiscence du pays natal de Claudel, il est donc probable que ce chœur d'enfants aide à reconstituer l'atmosphère chaleureuse et rustique du Tardenois. En même temps, il introduit également dans la pièce une ambiance de pureté et de simplicité et plus exactement fait mieux comprendre le caractère enfantin de Violaine. Mais dès la première version de l'Annonce, Claudel a jugé bon de supprimer ce passage qui distrairait de l'ambiance religieuse, et au contraire, il a ajouté des citations de prières, tirées de l'office liturgique, qui accentuent le caractère religieux de toute la pièce. L'auteur a ainsi voulu strictement concentrer l'action sur l'atmosphère religieuse et liturgique, mettant en relief le sacrifice religieux de Violaine.

En étudiant ces quelques exemples de transformation de la pièce qui nous semblent les plus importants pour une meilleure compréhension de la Genèse de l'Annonce faite à Marie, nous avons trouvé que la simplification à partir de la première version de la Jeune Fille Violaine jusqu'à la dernière version de l'Annonce faite à Marie, améliore beaucoup le caractère théâtral de la pièce. L'action dramatique est ramenée peu à peu à l'essentiel, et est débarrassée de tous les éléments secondaires qui pourraient

divertir l'attention du spectateur. Néanmoins, il est évident que l'auteur fonde son art de la dramaturgie sur la base ferme de sa croyance religieuse catholique. A ce point de vue-là le christianisme a servi le dramaturge en lui donnant un sens approfondi du rôle de chaque personnage individuel et en même temps en lui faisant découvrir les connexions profondes qui existent entre les différents personnages. Ainsi, dans le théâtre de Claudel, chaque personnage est doté d'une très forte individualité. En même temps Claudel cherche aussi à approfondir la vie intérieure de ses personnages en provoquant et éclairant les cas de conscience. En outre, cette vision catholique du monde de Claudel s'exprime dans un style qui prétend tout dire et tout rejoindre.²⁴⁵ Et, à travers ces sujets chrétiens, la pudeur, la retenue et la gravité du style classique s'accroissent. Ainsi, rejoignant progressivement la forme traditionnelle du théâtre classique, Claudel a-t-il produit son propre théâtre, différent de celui de son temps, un théâtre que Pierre-Henri Simon ne craint pas d'appeler "une divine tragi-comédie."²⁴⁶ Bien que l'Annonce faite à Marie n'ait été portée que tardivement sur la scène, on peut dire qu'elle a atteint la perfection suprême du dynamisme théâtral. Elle nous apparaît comme une réussite parfaite et un des plus purs chefs-d'œuvre du théâtre religieux de tous les temps.